

# Un avenir en évolution : le rôle des femmes en Arabie saoudite

## Reeme alNafisa

Selon une étude sur les femmes actives au Moyen-Orient, les trois principales motivations pour la recherche et le maintien d'un emploi sont :

1. « Devenir financièrement indépendante ;
2. Être en mesure de supporter/contribuer financièrement au ménage ;
3. Élargir les perspectives sur la vie. »

À cet effet et parmi les nombreux objectifs ambitieux énoncés dans la Vision 2030, le plan de l'Arabie saoudite pour le développement de son économie au cours de la prochaine décennie, il existe une détermination à renforcer la contribution des femmes dans la société et l'économie :

*Les femmes saoudiennes constituent un atout majeur. Plus de 50 % de nos diplômées universitaires étant des femmes, nous continuerons à développer leurs talents, à investir dans leurs capacités productives, et à leur permettre d'améliorer leur avenir et de contribuer au développement de notre société et de notre économie. »*

« Vision 2030 » Arabie Saoudite

En septembre 2017, le gouvernement a annoncé, qu'à partir de juillet 2018, les femmes seront, pour la première fois, autorisées à conduire en Arabie saoudite. Cette annonce a été suivie par une autre : que les femmes seraient également autorisées à assister à des compétitions de sport en direct dans trois principaux stades nationaux de Riyad, Djeddah et Dammam.

Cette annonce est le reflet d'une transformation du rôle des femmes dans les sociétés du Moyen-Orient, au cours des dernières années. Les barrières sociales traditionnelles sont en cours de changement, en adéquation avec la conviction qu'une attitude inclusive bénéficiera au progrès économique global.

Par exemple, l'écart entre les filles et les garçons pour l'accès à l'éducation et aux soins de santé, a été complètement éradiqué. Selon un rapport de la Banque mondiale, presque toutes les jeunes filles du pays bénéficient d'une éducation primaire, et le nombre des femmes qui s'inscrivent à l'université est supérieur à celui des hommes.

En 2015, les femmes saoudiennes ont pu, pour la première fois, voter et participer aux élections municipales, tandis qu'en décembre 2017, il a été annoncé que l'ouverture de cinémas serait à nouveau autorisée après une absence de plus de 35 ans.

Au cours du premier semestre de 2017, beaucoup de femmes saoudiennes ont rejoint le marché du travail, dans les secteurs public et privé, selon les chiffres de l'Organisation générale de l'assurance sociale.

De plus, un nouveau programme de transport, Wusool, établi spécifiquement pour les femmes qui travaillent, a vu des milliers d'inscriptions de femmes saoudiennes employées dans le secteur privé.

Les premières avocates saoudiennes ont obtenu leurs premiers certificats de pratique à la fin de l'année 2013.

La majorité des emplois pour les femmes dans le secteur privé se trouvent dans les secteurs de la vente au détail, et du tourisme. Ces deux premiers secteurs ont fait l'objet de campagnes gouvernementales importantes de saoudisation, visant à encourager les femmes à rejoindre la force de travail.

En octroyant aux femmes plus de liberté et d'opportunités de contribuer économiquement, l'Arabie saoudite prend des mesures stratégiques visant à atteindre deux des objectifs énoncés dans la Vision 2030 : le premier est de réduire le taux de chômage du pays et le second est d'accroître la participation des femmes à la force de travail.

Au niveau macro-économique, une augmentation significative du nombre des femmes actives en Arabie saoudite serait un succès national majeur.

Ces mesures transformeraient l'aspect de la vie en Arabie saoudite, et aideraient à l'amélioration du bien-être psychologique et la réduction de la pauvreté à grande échelle, et à l'amélioration des perspectives éducationnelles des futures générations saoudiennes.

Selon la Banque mondiale, « *l'emploi des femmes peut améliorer les revenus des ménages, jusqu'à 25 %, et sortir un grand nombre de familles de la pauvreté* ».

Afin de soutenir les femmes saoudiennes à rejoindre le marché du travail, l'Académie Nafisa des arts et métiers a été établie en 2006. Depuis sa création, l'Académie a fourni des formations à plus de 7 000 femmes.

Par ailleurs, l'Arabie saoudite a nommé samedi 24 février, pour la première fois de son histoire, une femme au poste d'ambassadrice aux États-Unis. La princesse Rima bint Bandar va remplacer à Washington le prince Khaled ben Salmane, frère cadet du prince héritier Mohammed ben Salmane, nommé ministre adjoint de la Défense. Elle sera la première femme à occuper ce poste-clé au sein de la diplomatie saoudienne.

La princesse Rima est la fille du prince Bandar ben Sultan, qui était l'ambassadeur du royaume aux États-Unis de 1983 à 2005. Elle a été élevée aux États-Unis et elle est l'une des rares princesses impliquées dans la vie publique. Cette princesse est considérée comme l'avocate des droits des femmes, elle a fait campagne pour une participation accrue des femmes dans le sport saoudien.

"La princesse Rima, la première ambassadrice de l'histoire saoudienne est un "signal fort pour l'intégration des femmes dans le gouvernement et la force de travail" du royaume.

Il y a deux ans, l'Arabie saoudite accordait aux femmes le droit de conduire. Un geste historique qui a ouvert une fenêtre vers de nouvelles libertés pour les femmes qui ont longtemps vécu sous des lois répressives.

La mesure a été décrétée par le chef de facto du pays, le prince héritier Muhammad bin Salman.

Ce changement a été annoncé dans un décret royal lu en direct à la télévision d'État et lors d'un événement médiatique simultané à Washington.

Les dirigeants saoudiens espèrent également que la nouvelle politique aidera l'économie en augmentant la participation des femmes sur le lieu de travail parce que il y a de nombreuses femmes saoudiennes qui travaillent consacrent une grande partie de leur salaire à des chauffeurs ou doivent être conduites au travail par des parents masculins.

En outre quelques écoles de conduite destinées aux femmes ont vu le jour et des dizaines de femmes ont partagé des photos de fête avec leur permis en main.